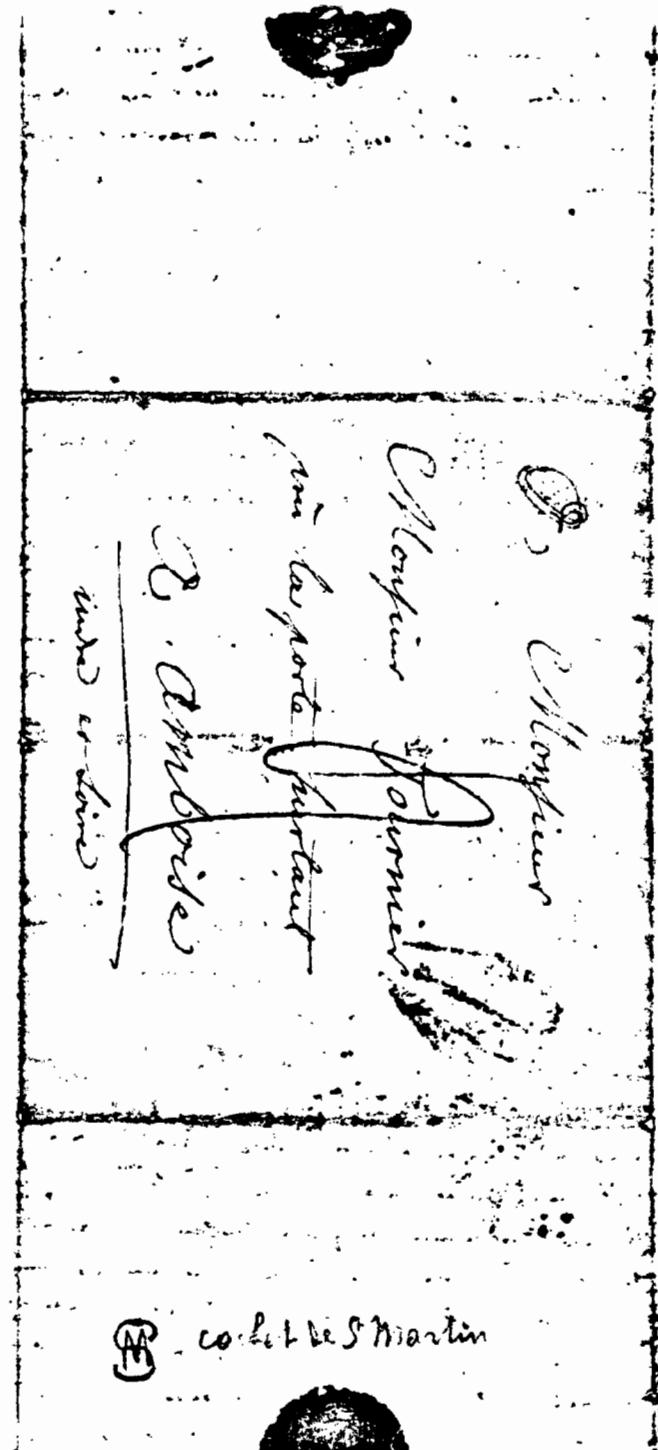


LE POINÇON DU PHILOSOPHE INCONNU

Le manuscrit de Solesmes, constitué par Etienne Cartier, d'œuvres diverses de Louis-Claude de Saint-Martin ou relatives à lui¹ comprend une lettre autographe de ce dernier à son petit-cousin Nicolas Tournier, en date du 3 pluviose an XI. Cette lettre a été publiée dans *l'Initiation*². Un détail, toutefois, manque à notre édition ; nous le supplérons ici, car il est touchant et, par conséquent important, pour les vrais amis du Philosophe inconnu. Au verso de la lettre pliée, figure la suscription (transcrite dans l'édition) ; de part et d'autre de la suscription, les deux bouts ont été rabattus par l'expéditeur, joints et scellés à la cire. Le sceau a été rompu quand le destinataire a ouvert la missive. Les deux moitiés en subsistent intactes et l'on peut y lire le poinçon du Philosophe inconnu. La lecture n'en est pas facile et l'un des bibliothécaires de l'abbaye Saint-Pierre, dom Lannurien, l'a retracé au crayon au-dessus de la moitié de cachet où il l'avait déchiffré. Les lecteurs de la reproduction qui leur est offerte ici lui en sauront gré très particulièrement.

Ni l'époque ni, je le crois, le goût du Philosophe inconnu ne permettaient l'usage des armes nobiliaires, et comme on peut le voir, ce poinçon est des plus simples : les initiales entrelacées du patronyme en deux mots, S et M.



¹ Voir « D'Amboise à Saint-Pierre-de-Solesmes. Des inédits du Philosophe inconnu », *Le Courrier d'Amboise*, juin 1979, p.27-29 ; et « Les Cartier, d'Amboise, et Louis-Claude de Saint-Martin », *Id.*, juillet-août 1979, p. 43-47.

² 1978, n° 2, p. 88-90.